Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 1

Artikel: Échos
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253674

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'a hissé en place avec précaution, de manière à éviter qu'il ne vînt, pendant cette opération, à heurter la falaise, ce qui l'eût considérablement endommagé.

Et voilà une curiosité de plus à visiter pour les amateurs d'excursions un peu périlleuses, un pont bizarre de plus à l'actif des ingénieurs d'outre-Manche: le vertigineux pont en ellipse de Gobans'Cliffs.

Edouard BONNAFFÉ.

Menus propos

Quels sont vos prénoms, chers lecteurs? Vous appelez-vous Paul, Joseph ou Polycarpe, Jeanne, Louise ou Eulalie?

A notre époque raffinée, on dédaigne trop, dans les familles catholiques, les vieux noms de saints. Ce n'est plus dans le calendrier qu'on cherche un prénom pour le jeune enfant: c'est dans le *Petit Journal*. Oh! voici un «Raoul» qui a fait si belle mine dans le feuilleton! Et cette «Lélia», du nouveau roman, elle était si belle, si adorée: il faut appeler votre petit «Raoul», et, si c'est une fille, on l'appellera «Lélia»!... dit une jeune épouse à son mari.

Le mari aimerait mieux que le futur Raoul fût baptisé, comme lui, sous le nom de Paul; et la grand'maman avait pensé que le nom d'une grande chrétienne, siérait bien à la blondinette qu'on attend du ciel; mais non, c'est le feuilleton qui l'emporte... Les noms de saints, ce n'est plus à la mode! Il faut maintenant des excentricités sonores et prétentieuses!

Veut-on savoir quels étaient autrefois les noms de baptême les plus usités?

En 1691, François tient la tête; en 1791, c'est Jean-Baptiste, et en 1891 c'est Louis. Dans les deux siècles précédents, on ne trouve pas trace de Georges, Alfred, Emile, Jules, Léon, Fernand, Marcel, Arthur, Gaston, Gustave, Ernest, Octave, Raoul, assez usuels de nos jours.

Quant aux noms féminins, c'est le nom de Marie qui l'emporte aussi bien en 1691 qu'en 1791 et 1891. Puis viennent Marguerite, Françoise et Louise. Cependant, en 1891, Françoise est en baisse, tandis que Jeanne est en hausse.

Comme noms inconnus au siècle dernier, mentionnons Germaine, Georgette, Yvonne, Berthe, Fernande, Angèle, Juliette, Léonie, Alice, Lucie, etc., etc.

La Révolution a amené des prénoms caractéristiques: Brutus, Floréal, Messidor, Liberté, Unité, Egalité, La Montagne, Bonaparte, Barras, Sans-Besoin, Bel-Œillet, Hercule et beaucoup d'autres d'une fantaisie remarquable autant que d'un goût parfois douteux, comme Carmagnole, Bellone, Marative Prime, Pomme, Aérine.

Mais, comme on le voit, ce sont là des modes qui n'ont pas duré.

On se rappelle que Mme Paule Mink, par forfanterie anticléricale, voulut appeler son fils Lucifer. L'état civil refusa d'enregistrer ce prénom.

M. Combes, aujourd'hui, ferait révoquer cet officier d'état civil.

Recettes et Conseils

Contre le saignement de nez. — Voici quel est le meilleur moyen pour arrêter les hémorragies nasales. Il suffit tout bonnement de faire mouvoir vigoureusement les mâchoires, comme si l'on mâchait de la gomme élastique. S'il s'agit d'un enfant, rien de mieux que de lui donner un morceau de papier à mâcher vivement. C'est le mouvement de la mâchoire que arrête l'écoulement du sang. — Ce remède est si simple, que l'on serait tenté d'en rire; mais on assure qu'il n'a jamais manqué de produire un effet complet, même dans les cas les plus graves.

* * *

Les contrepoisons. — On lira sans doute avec profit le tableau suivant des poisons, par ordre alphabétique, et des contrepoisons qui doivent être administrés:

Acides. — Eau magnésienne ou eau de savon en abondance.

Acide prussique. — Faire respirer des compresses d'eau chlorée.

Antimoniaux. — Tanin, décoction concentrée de noix de galle, de quinquina, d'écorces de chêne.

Arsenicaux. — Faire vomir; hydrate de peroxyde de fer délayé dans de l'eau sucrée, puis magnésie.

Belladone. — Faire vomir; café, vin.

Brome. — Légère décoction d'amidon.

Champignons. — Faire vomir; décoction de noix de galle; eau vinaigrée.

Chlore. — Blancs d'œufs dissous dans l'eau (une douzaine).

Ciguë. — Faire vomir; café, vin.

Digitale. — Faire vomir; café, vin.

Eau de Javelle. — Blancs d'œufs dissous dans l'eau (une douzaine).

Iode. — Légère décoction d'amidon.

Mercuriaux. — Faire vomir; eau albumineuse, ou mieux persulfure de fer hydraté, qui est un antidote de la plupart des poisons métalliques.

Nitrate d'argent. — Eau salée en abondance (sel marin).

Opium et ses composés, laudanum, etc. — Décoction concentrée de noix de galle, puis forte infusion de café et exercice le plus possible.

Phosphore. — Faire vomir; puis magnésie calcinée en quantité.

Sels de plomb. — Sulfate de potasse, de soude, de magnésie.

Sulfate de quinine. — Vins généreux, café.

Sulfate de zinc. — Lait en abondance.

Stramoine. — Faire vomir; café, vin.

Strychnine. — Insufflation d'air dans les poumons pour éviter l'asphyxie, décoction de quinquina.

Vert-de-gris. — Faire vomir; eau albumineuse ou mieux persulfure de fer hydraté.

* * *

Conservation des noix. — Les noix vieilles deviennent fortes au goût, de couleur noire peu agréable, indigestes, etc., etc. Les ménagères soigneuses savent les conserver bien fraîches pendant plusieurs mois. Voici leur secret:

Elles prennent les noix bien mûres, les emmagasinent dans un pot de terre exactement couvert avec une planchette en bois et chargée d'un bon poids; puis elles enterrent le pot dans un terrain sec; si l'opération a été bien faite dans tous ses détails, les noix pourront attendre un an dans leur prison sans rien perdre de leur fraîcheur.

ÉCHOS

L'invention des enveloppes. — On ignore généralement que l'invention de l'enveloppe — elle remonte à 1820 — est due à une circonstance toute fortuite. C'est un papetier de Brighton, nommé Brewer, qui, raconte l'«Imprimerie», bénéficia d'un hasard.

Arrangeant son étalage, il y dressa une pyramide très originale, composée de papiers empilés dont les feuilles devenaient de plus en plus petites. De telle sorte que celles qui formaient la partie supérieure n'étaient guère plus grandes que des cartes de visite. Il arriva cependant que ce format, qui n'était pas en réalité destiné à la vente, obtint un très grand succès auprès du public.

On fit une mode d'écrire sa correspondance sur ces feuilles minuscules, au lieu du grand format employé jusqu'alors.

Il devint cependant difficile de plier simplement des feuilles de cette dimension, comme on pouvait se le permettre avec l'ancien format. Afin d'éviter cet inconvénient, Brewer fit couper de petites couvertures détachées qu'il assortit au format des petites feuilles, et c'est ainsi que les enveloppes furent inventées.

Editeur-Imprimeur: G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.